

Démasquer les cinq mythes

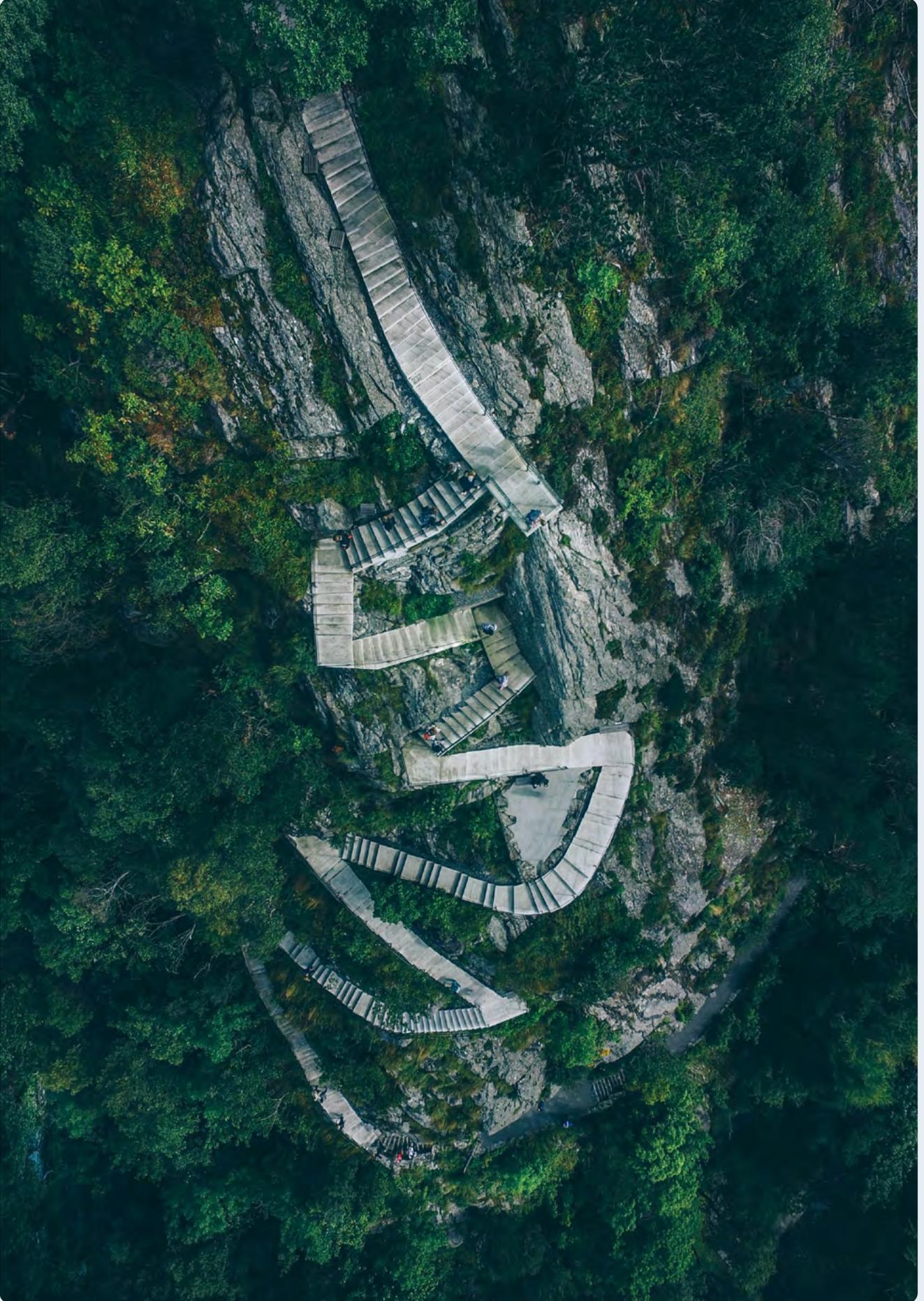
Un guide de
l'investissement durable



2019

Communication publicitaire





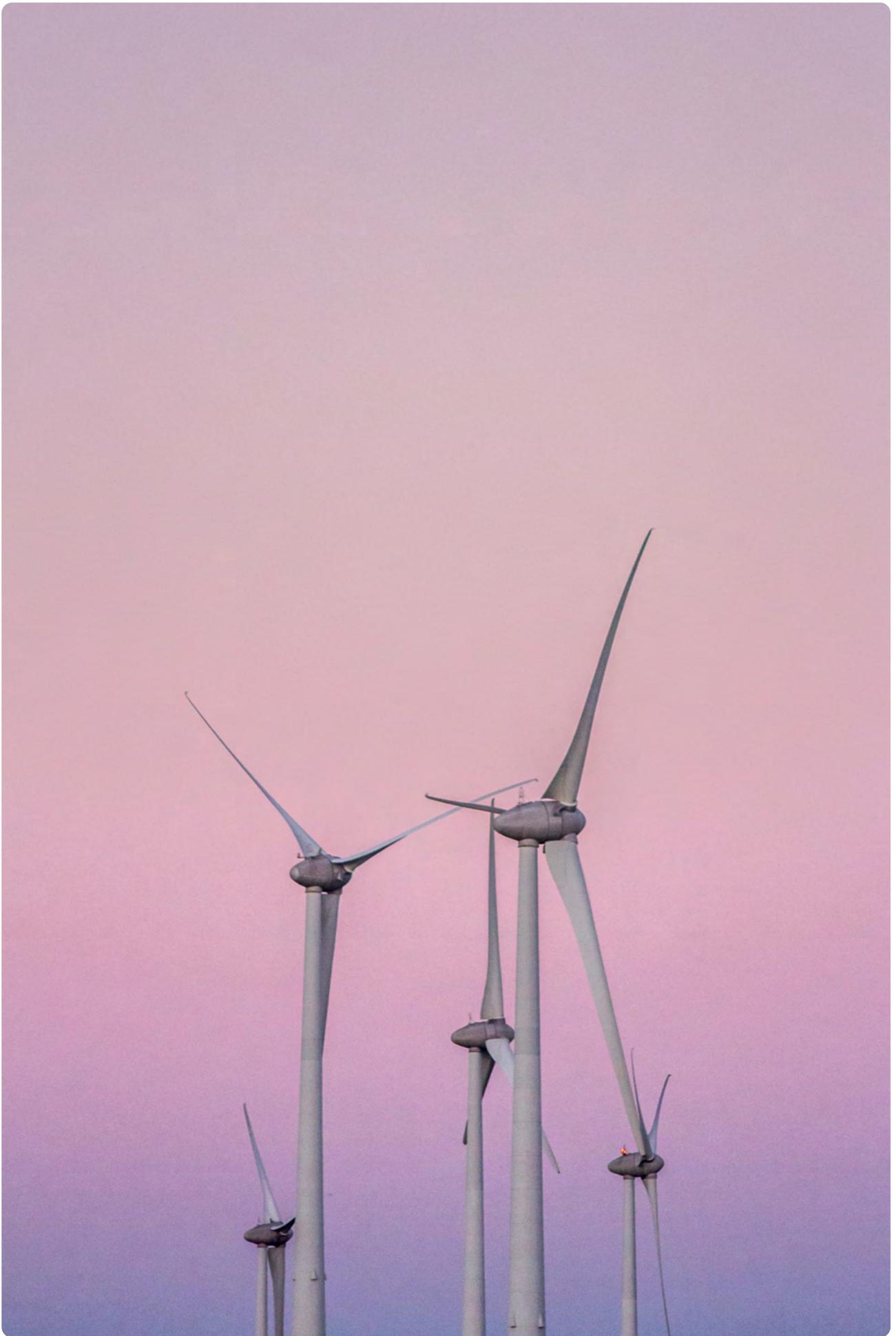


En finir avec les idées reçues sur l'investissement durable.

Connaître les faits

Les mythes et les idées fausses sur l'investissement responsable devraient perdurer. Notre objectif est de vous fournir des faits pour vous aider à vous orienter dans l'écosystème grandissant de l'investissement durable. Nous sommes convaincus qu'il y a un fort appétit des investisseurs pour les stratégies ESG.

L'éducation jouera toutefois un rôle décisif pour faire avancer les discussions des investisseurs portant sur l'investissement ESG.



Ces dernières années, l'investissement durable, c'est-à-dire les stratégies d'investissement intégrant les critères non-financiers que sont les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), aux côtés de l'analyse financière traditionnelle, a rencontré un intérêt grandissant auprès des investisseurs, générant une croissance considérable de ses actifs sous gestion. Selon une étude réalisée en 2018, plus de 12 000 milliards de dollars d'actifs rien qu'aux Etats-Unis étaient gérés en utilisant un processus d'investissement durable contre 639 milliards de dollars seulement en 1995.¹

Malgré cette croissance exponentielle, les conseillers financiers et les investisseurs particuliers sont dans une large mesure restés à l'écart de ce phénomène, alors que les investisseurs institutionnels ont, eux, adopté l'investissement durable. Sur les 12 000 milliards de dollars d'actifs investis dans des stratégies ESG, environ 74 % ont été gérés pour le compte d'investisseurs institutionnels, le reste étant géré pour le compte d'investisseurs particuliers.¹

Selon une autre étude réalisée en 2018, seul un quart des conseillers financiers emploient actuellement des stratégies ESG dans les portefeuilles de leurs clients² Par ailleurs, selon une étude réalisée en 2019 par New York Life Investments, seuls 18 % des investisseurs interrogés avaient un conseiller financier leur ayant recommandé d'utiliser une stratégie ESG, alors que 34% de ces mêmes personnes interrogées déclaraient un vif intérêt pour discuter de ce type de stratégies avec leur conseiller financier à l'avenir.³



En 2018, plus de 12 000 milliards de dollars d'actifs étaient gérés en utilisant un processus d'investissement durable rien qu'aux Etats-Unis, contre 639 milliards de dollars seulement en 1995.¹

Alors, pour quelle raison les conseillers et les investisseurs individuels se tiennent-ils en retrait ? Le goût prononcé du secteur de la finance pour le jargon spécialisé n'a sans doute pas facilité les choses... un nombre déconcertant d'acronymes (ESG, ISR, ODD, PRI etc.) peut représenter un obstacle. En outre, il existe des idées fausses persistantes sur l'investissement durable. Un bon nombre de ces mythes prennent partiellement racine dans la réalité, ce qui peut expliquer qu'ils perdurent. Dans ce document, nous abordons certains de ces mythes et ferons la lumière sur la réalité de l'investissement durable.

1. Source : The Forum for Sustainable and Responsible Investment (US SIF), « Rapport sur les tendances 2018. »

2. Source : Ginger Szala, « Why Are Advisors Reluctant to Hop on the ESG Train? » ThinkAdvisor, 04/12/18.

3. Source: New York Life Investments and RTI Research, Septembre 2019. Sondage réalisé auprès de 450 investisseurs – hommes et femmes – disposant d'investissements de plus de 250 000 dollars et âgés de 25 à plus de 55.

Mythe N°1.

Les stratégies ESG sous-performant

En réalité : les stratégies ESG ont tendance à générer une performance égale ou supérieure à celle des stratégies traditionnelles.

Le mythe lié au prétendu « compromis en matière de performance » représente certainement l'idée reçue la plus enracinée sur l'investissement durable. Malgré les preuves du contraire, de nombreux investisseurs pensent qu'ils doivent sacrifier une partie de la performance s'ils veulent investir selon les principes ESG.



Les données empiriques confirment l'idée selon laquelle les stratégies ESG peuvent surperformer, et qu'elles surperforment effectivement souvent les stratégies traditionnelles.





En 2015, des universitaires ont analysé plus de 2 000 études pour examiner la manière dont les sociétés ayant des profils ESG élevés se comparaient avec celles présentant de faibles profils ESG. L'article a établi que les entreprises individuelles affichant des profils ESG élevés tendent à surperformer leurs concurrentes non-ESG. Les auteurs ont laissé entendre que les stratégies ESG, c'est-à-dire axées sur les entreprises ayant de bonnes pratiques ESG, investissent dans de « meilleures » entreprises. L'article conclut au « bien-fondé de l'investissement ESG sur une base empirique », les auteurs déclarant par ailleurs : « Nous trouvons clairement des preuves démontrant l'intérêt de l'investissement ESG. Ces résultats diffèrent de la perception répandue parmi les investisseurs⁴ ». Le fait que les auteurs reconnaissent que leurs conclusions s'écartent du consensus montre bien à quel point ce mythe s'est enraciné au fil du temps.

Aux côtés de la recherche académique, les études sectorielles démystifient aussi l'idée selon laquelle les stratégies ESG sous-performent nécessairement les stratégies classiques. En février 2019, Morningstar a ainsi publié une étude montrant que 63 % des fonds ESG avaient terminé l'année 2018 dans la moitié supérieure de leur catégorie respective. En examinant spécifiquement les fonds actions ESG, Morningstar a trouvé que cette catégorie avait mieux performé que sa concurrente actions classiques dans un marché volatil et négatif pour les actions en 2018⁵. Même si les stratégies ESG sont variées et qu'elles ne seront pas toujours amenées à surperformer, la recherche académique et les performances réelles démontrent qu'investir de façon durable ne signifie pas une performance compromise pour autant.

4. Source : Gunnar Friede, Timo Busch et Alexander Bassen (2015), « ESG and financial performance: aggregated evidence from more than 2000 empirical studies » (ESG et performance financière : preuves cumulées à partir de 2000 études empiriques). *Journal of Sustainable Finance & Investment*, 5:4, 210-233.

5. Source : Morningstar, « Sustainable Funds U.S. Landscape Report », (Fonds ISR, Rapport sur le paysage américain). Février 2019.

Mythe N°2.

L'investissement durable ne consiste qu'à « verdir » les « actions du péché »

En réalité : les approches positives, inclusives (qui adoptent « l'intégration des critères ESG »), gagnent rapidement du terrain.

Le mythe selon lequel les stratégies ESG seraient de pures stratégies d'exclusion puise sa source dans l'histoire. De nombreuses stratégies d'investissement durables originelles, dont on pense qu'elles plongent leurs racines chez les Quakers et les Méthodistes du dix-huitième siècle aux États-Unis, ont adopté une approche d'exclusion permettant aux organisations religieuses (entre autres) d'éviter des investissements qui seraient contraires à leur vision du monde⁶. De nos jours, les approches d'investissement fondées sur l'exclusion ou des « screenings négatifs » visent à exclure les actions ou obligations d'entreprises fabricant ou distribuant de l'alcool, du tabac ou des armes, ainsi que celles qui exploitent des casinos. Par exemple, le fonds de pension des employés de la fonction publique californiens (CalPERS), qui gère 345 milliards de dollars, a vendu ses titres liés au tabac dans ses portefeuilles gérés en interne en 2001 et supprimé 500 millions de dollars supplémentaires de titres liés au tabac des portefeuilles gérés en délégation en 2016⁷.

Contrairement aux screenings négatifs, les gérants d'actifs considèrent de plus en plus l'approche ESG sous un angle positif, en intégrant les facteurs ESG tout au long du processus d'investissement. Pour encourager cette approche, les Principes pour l'Investissement Responsable (PRI) parrainés par les Nations Unies ont énoncé des directives permettant aux gérants d'actifs d'intégrer officiellement l'analyse ESG, comme l'illustre le **Graphique 1⁸**. Dans son rapport annuel 2018, les signataires des PRI, aussi bien gérants que détenteurs d'actifs, représentaient environ 90 000 milliards de dollars d'actifs à l'échelon mondial. Tous les signataires doivent intégrer les critères ESG à leur processus d'investissement. Selon les PRI, encourager l'investissement dans des sociétés ayant de forts profils ESG profitera à la communauté mondiale, les gérants d'actifs considérant de plus en plus l'ESG comme une source de création de valeur dont leurs clients peuvent profiter. Si les screenings négatifs ne sont pas près de disparaître, l'intégration ESG semble représenter l'avenir de l'investissement durable.



6. Source : Frank A. J. Wagemans, C.S.A. (Kris) vanKoppen, and Arthur P. J. Mol (2013), « The effectiveness of socially responsible investment: a review, » Journal of Integrative Environmental Sciences, 10:3-4, 235-252.

7. Source : Randy Diamond, « CalPERS Decision to Divest from Tobacco Is Costly, » Chief Investment Officer, 12/12/18.

8. Source : Principles for Responsible Investing, « A Practical Guide to ESG Integration for Equity Investing, » 2016.



Mythe N°3.

L'investissement durable est une mode passagère

En réalité : l'investissement durable continue de croître en termes d'actifs et d'offre de fonds.

L'investissement durable existe depuis des décennies et continue de croître. Comme l'illustre le **Graphique 2**, les stratégies ESG ont montré une vraie régularité des entrées de capitaux et de la croissance des actifs au cours des dix dernières années.

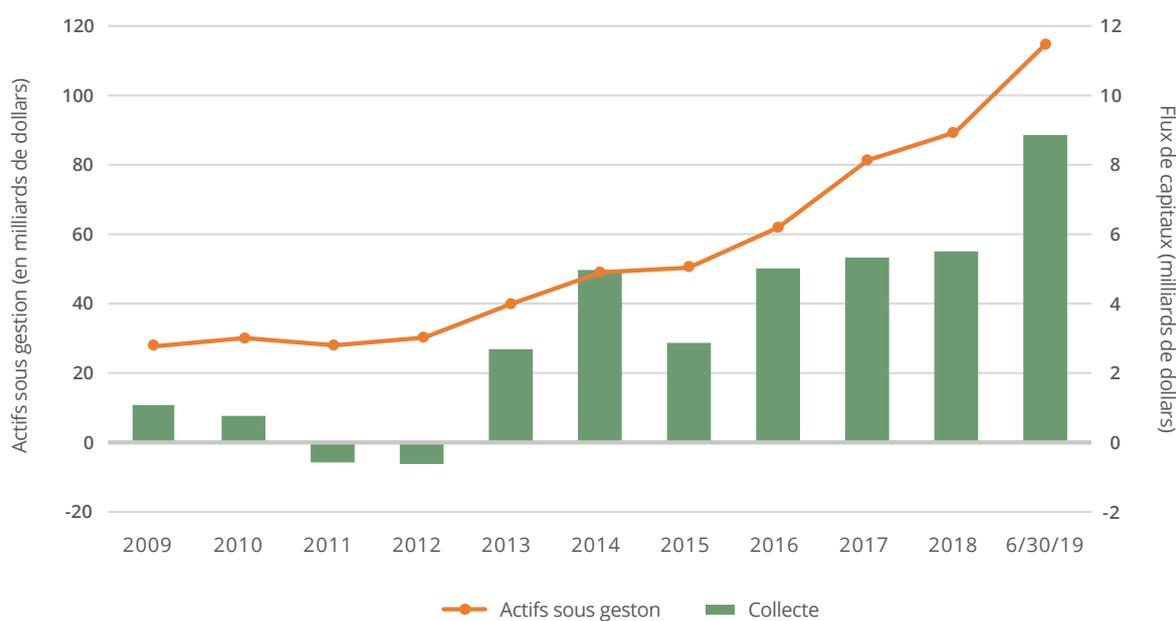
//

L'investissement durable existe depuis des décennies et ne va pas disparaître.



Graphique 2 :

Les stratégies ESG ont montré une croissance forte en termes d'actifs sous gestion et de collecte



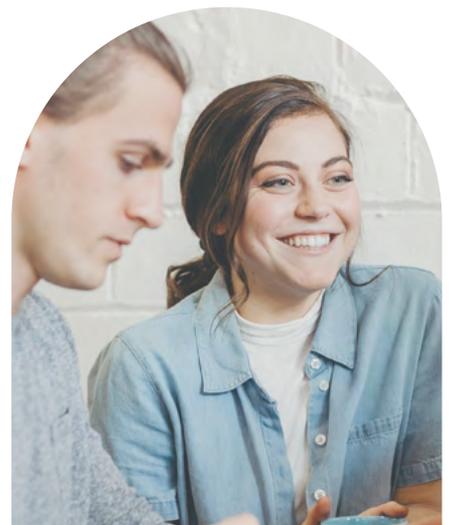
L'offre de fonds ISR a également continué de croître. À la fin de 2018, Morningstar a recensé aux États-Unis 351 fonds ISR, soit une croissance de 50 % par rapport aux 235 fonds observés en 2017⁹. Morningstar a également noté que 2018 marque la troisième année consécutive de collecte record dans les fonds et ETF ISR. Ce domaine est clairement en train de croître et devrait continuer de progresser dans les prochaines années.

9. Source : Morningstar, « Sustainable Funds U.S. 2018 Landscape Report », (Fonds ISR, Rapport sur le paysage américain en 2018), Février 2019

Mythe N°4.

L'intérêt pour l'investissement durable se limite essentiellement à la génération des millennials et aux femmes

En réalité : il y a un intérêt très répandu pour les stratégies ESG, dont les investisseurs institutionnels sont les fers de lance.



Il existe une idée reçue selon laquelle les investisseurs plus jeunes tendent à se préoccuper davantage de l'impact social de leurs investissements par rapport aux générations précédentes. Les recherches de New York Life Investments accréditent cette thèse, indiquant en effet que les millennials prennent davantage en compte les préoccupations ESG que les autres investisseurs. Selon cette étude, les investisseurs de la génération des millennials sont par exemple deux fois plus susceptibles (72 %) d'investir dans des entreprises ou des fonds ayant des objectifs spécifiques d'ordre social ou environnemental par rapport aux autres investisseurs (33 %) ¹⁰. Par ailleurs, une autre étude a établi que 29 % des investisseurs âgés de 20 à 39 ans préfèrent travailler avec des conseillers financiers qui offrent une gestion d'actifs basée sur des valeurs morales. ¹¹

Cela étant dit, les faits ne confirment pas l'idée que la génération des millennials constitue les principaux investisseurs dans les stratégies ESG. Contrairement à la croyance populaire, les investisseurs institutionnels ont adopté les stratégies ESG plus que tout autre type d'investisseurs. Comme nous l'avons évoqué plus tôt, les investisseurs institutionnels représentent près des trois-quarts des actifs gérés selon l'approche ESG. Ils sont les fers de lance de l'investissement durable, tandis que les particuliers ont été moins nombreux à adopter les stratégies ESG.



Contrairement à la croyance populaire, les investisseurs institutionnels ont adopté les stratégies ESG plus que tout autre groupe.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de marché pour les stratégies ESG auprès des investisseurs particuliers. Bien au contraire : selon une étude de marché publiée par Morningstar en avril 2019, 72 % de la population américaine a exprimé au moins un intérêt modéré pour l'investissement durable. ¹² Par ailleurs, selon la recherche de New York Life Investments, il n'y a pas de différence statistique importante dans les préférences pour des stratégies ESG entre les hommes et les femmes, les deux groupes faisant preuve de la même ouverture pour les stratégies ESG. D'après ces résultats, il pourrait y avoir un grand marché, relativement inexploité pour les investisseurs particuliers souhaitant en apprendre davantage sur les stratégies ESG

10. Source : New York Life Investments and RTI Research, Septembre 2019. Résultats d'une enquête basée sur des questions posées à 450 investisseurs, hommes et femmes, disposant d'actifs à investir supérieurs à 250k\$ et âgés de 25 à 55 ans+.

11. Source : Ernst & Young, Investissement responsable : l'investisseur de la génération des millennials (« Sustainable investing: the millennial investor »), 2017.

12. Source : Morningstar, Le vrai visage de l'investissement responsable : briser les mythes de l'industrie entourant l'ESG (« The True Faces of Sustainable Investing: Busting Industry »)

Mythe N°5.

L'investissement durable ne fonctionne que pour les actions

En réalité : les stratégies ESG sont proposées dans toutes les classes d'actifs.

Encore une fois, ce mythe puise ses racines dans l'histoire. En réalité, la plupart des classes d'actifs intègrent de plus en plus l'analyse ESG à leur processus d'investissement. Comme l'illustre le **Graphique 3**, si plus de la moitié des actifs durables à l'échelle mondiale étaient investis en actions cotées en 2018, les actifs obligataires représentaient plus d'un tiers de ces actifs. Les actifs investis dans des stratégies alternatives, notamment l'immobilier, le capital-investissement, le capital-risque et les hedge funds, représentent plus de 10 % des actifs gérés de manière durable.¹³

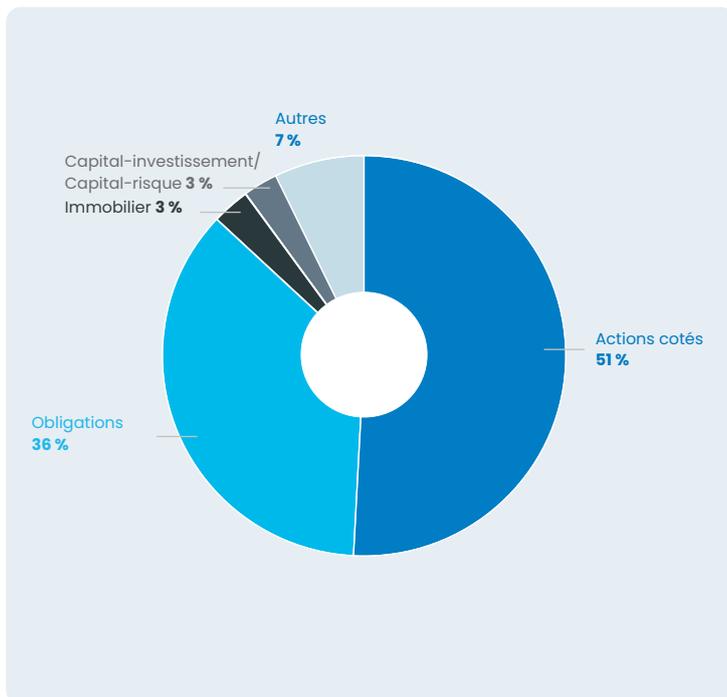
Selon les PRI, le nombre de fonds ISR actions est resté inchangé entre 2017 et 2018, quand les actifs obligataires et alternatifs ont affiché une croissance importante sur cette période.¹⁴ Ce taux de croissance supérieur indique que ces autres classes d'actifs devraient continuer à accroître leur part au sein des actifs investis de manière durable.

Compte tenu de l'immense taille de l'ensemble du marché, le segment obligataire offre la croissance la plus importante en matière d'investissement durable. Si les actifs obligataires gérés selon les critères ESG accusent un retard par rapport aux actions, la croissance récente de ce que l'on appelle les « obligations vertes » indique que ce segment peut se développer davantage. Les obligations vertes financent de nouveaux projets ou des projets existants destinés à avoir un effet bénéfique sur l'environnement/ou permettant de lutter contre le changement climatique. Selon Bloomberg, 580 milliards de dollars d'obligations vertes ont été vendues au cours de l'année 2018 et entre 170 et 180 milliards supplémentaires devraient être vendus en 2019¹⁵. Si ces montants ne représentent qu'une fraction du vaste univers obligataire, il existe un important potentiel de croissance à l'avenir.

13. Source : Global Sustainable Investment Alliance, Revue des investissements 2018 (« 2018InvestmentReview »)

14. Source : United Nations Sponsored Principles for Responsible Investing, Rapport annuel 2018 (« AnnualReport2018 »)

15. Sources : Lyubov Pronina, Qu'entend-on par obligations vertes et à quel degré sont-elles vertes? (« What Are Green Bonds and How Green's Green? » et Bloomberg, 24/03/2019.



Graphique 3 :
Intégration des investissements durables mondiaux dans l'ensemble des classes d'actifs (en 2018)³



Définitions : Les **investissements alternatifs** sont spéculatifs et ne conviennent pas à tous les clients. Ils sont destinés à des investisseurs expérimentés et avertis, prêts à assumer les risques économiques élevés lié à ce type d'investissement. Les **marchés des matières premières** sont soumis à une volatilité plus forte que les investissements dans des titres classiques, tels que les actions et les obligations. Les **titres à revenu fixe** sont soumis au risque de crédit, c'est à dire à la possibilité que l'émetteur d'un titre de créance ne soit pas en mesure de verser les intérêts et/ou de rembourser le capital de la dette, et au risque de taux d'intérêt, c'est-à-dire à la variation de la valeur d'un titre à revenu fixe résultant d'une variation des taux d'intérêt. Les **obligations** sont soumises au risque de crédit, dans la mesure où l'émetteur de l'obligation peut ne pas être en mesure de verser les intérêts et le capital dans le délai prévu.



130 Mld €

**d'actifs sous gestion
au 31 décembre 2019**



+560

**experts à votre
service**



+20 ans

**d'innovation et
d'expertise**

À propos du risque : Tous les investissements sont soumis au risque de marché, notamment à une possible perte en capital. La diversification ne garantit pas un profit ou une protection contre une perte dans un marché baissier.

Ce document commercial est publié pour information uniquement, il ne constitue pas une offre d'achat ou de vente d'instruments financiers, ni un conseil en investissement et ne confirme aucune transaction, sauf convention contraire expresse. Bien que Candriam sélectionne soigneusement les données et sources utilisées, des erreurs ou omissions ne peuvent pas être exclues a priori. Candriam ne peut être tenue responsable de dommages directs ou indirects résultant de l'utilisation de ce document. Les droits de propriété intellectuelle de Candriam doivent être respectés à tout moment; le contenu de ce document ne peut être reproduit sans accord écrit préalable.

Candriam recommande aux investisseurs de consulter sur son site www.candriam.com les informations clés pour l'investisseur, le prospectus et toute autre information pertinente avant d'investir dans un de ses fonds y inclue la valeur liquidative des fonds. Ces informations sont disponibles en anglais ou dans une langue nationale pour chaque pays où le fonds est autorisé à la commercialisation.



**CANDRIAM. INVESTING FOR TOMORROW.
ACADEMY.CANDRIAM.COM**

CANDRIAM ACADEMY 
INVESTORS FOR TOMORROW